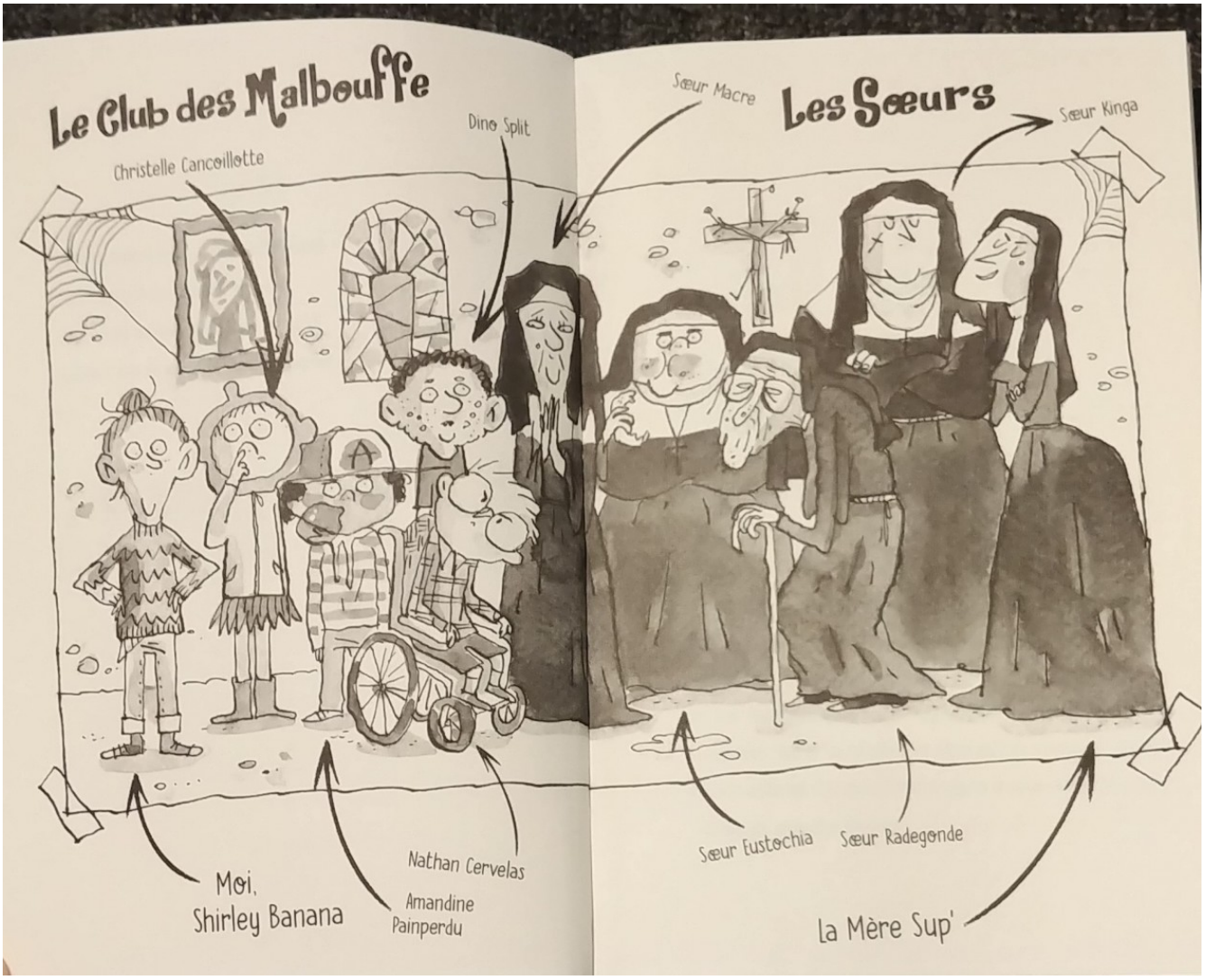
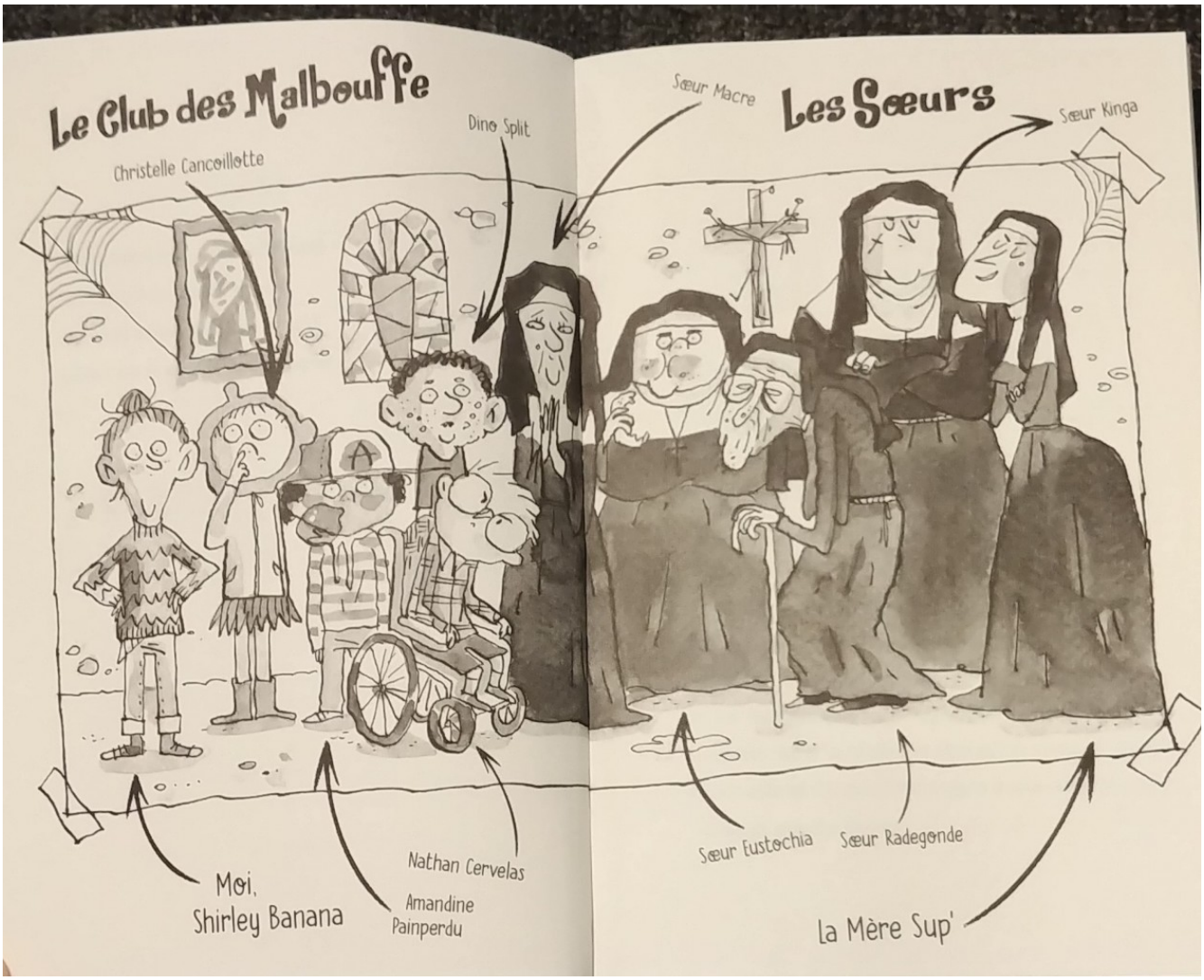
# Ma vie moisie, Dieu et moi, Shirley Banana

Soumis par HashtagCeline le jeu 18/10/2018 - 22:05
Après La fourmi rouge et Le génie de la lampe de poche, je retrouve avec une joie non dissimulée Emilie Chazerand et son humour explosif.
#FouFouFouFou

Où peut-on croiser Shirley Banana, Christelle Cancoillotte, Amandine Painperdu, Dino Split, Nathan Cervelas, Florentine Vol-Au-Vent, Amaury Homard, Gladys Coq-Au-Vin, Douglas Papillotte, Herbert Pavlova, Pauline Flammenkueche, John Fajitas, Steve Tandoori et... Dieu? Ici !

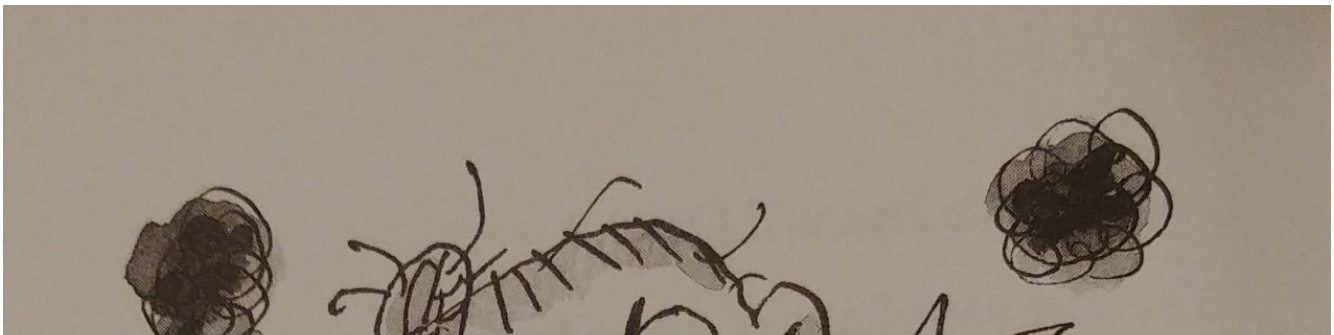
Bienvenue à la Fosse-Aux-Gosses, un couvent fou fou fou fou ! C'est du grand n'importe quoi et j'adore ça !






#QuatrièmeDeCouv'

"Je m’appelle Shirley Banana, à cause que c’est Soeur Eustochia qui m’a appelée comme ça le jour où j’ai atterri à la Fosse-aux-Gosses.
La vie, ici, c’est pas du pâté de foie gras. On fait rien que des corvées et des prières. On pourrait en faire, des trucs rigolos, si y avait pas la Mère Supérieurement embêtante, qui nous menace tout le temps avec Dieu, comme si qu’Il avait rien de mieux à faire qu’à descendre nous punir…
Jusqu’au jour où qu’il est vraiment descendu. Et même qu’après papotage, il a dit que je pouvais le remplacer pour une journée…"



#TralalaTrililiEtTrouloulou

Encore une fois, soyons honnêtes et jouons cartes sur table : je suis une grande adepte de l’humour d’Emilie Chazerand. Elle me fait mourir de rire (au sens figuré du terme).
Et rien qu’en lisant les noms des personnages, j’étais dans l’ambiance de son Pépix et je souriais déjà.

Avec ce roman, plus déjanté que *Le Génie de la lampe de Poche* (qui était déjà bien barré), Emilie Chazerand nous porte aux cieux (c’est le cas de le dire) avec son héroïne Shirley Banana et toute sa clique de bras cassés.

D’une histoire (qui pourrait être sordide) d’enfants abandonnés dans un couvent, elle fait une « comédie hilarante » (pléonasme).

Je ne sais pas trop par quel bout prendre ma chronique car dans cette histoire, c’est surtout le comique de situation, les répliques des personnages, les

expressions inénarrables de l’autrice qui font mouche.

Et pour que vous puissiez vous rendre compte de tout ça, à part vous citer quelques extraits (durement choisis parmi tant d’autres) et vous conseiller très très très (trois fois) fortement de courir (oui courir, pas marcher) chez votre libraire préféré, je ne peux pas faire grand-chose.

Mais conquise par la forme, je le suis aussi par le fond.

On a quand même une super histoire d’amitié avec des gamins que l’existence n’a pas épargnée. Le couvent est un refuge (un peu moisi certes) pour eux. La vie, même si elle n’est pas parfaite, est plus douce en communauté même s’il y a tout de même des rivalités, un peu comme dans Passions Cruelles, ce soap que regardent les enfants et les nonnes… Trois clans se sont formés : les Malbouffe, celui de Shirley Banana, les Exotique et les 4-Etoiles.

L’amour est bien là lui aussi, dans le petit coeur de Shirley Banana qui bat plus fort en présence d’Herbert Pavlova.

Le danger rôde également quand intervient Jean-François Satan.

Des secrets vont être dévoilés quand Shirley Banana découvre qui sont ses vrais parents…

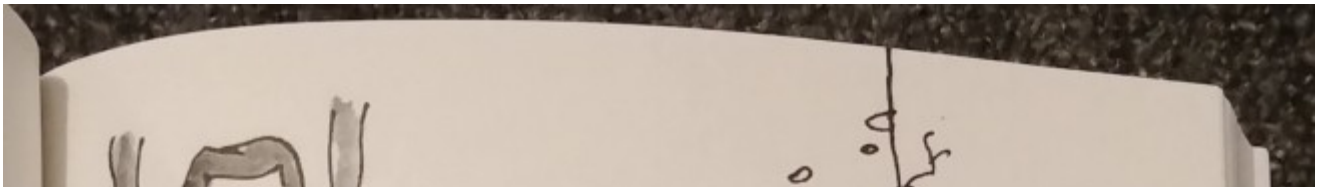
Une séquence émotion et quelques mouchoirs sont à prévoir quand Christelle Caincoillote retrouve sa famille…

Des problèmes médicaux seront évoqués mais pas forcément résolus notamment concernant cet étrange phénomène du « pipi bleu ».

Mais surtout, surtout, surtout, l’humour, partout, tout le temps et à chaque instant ne vous laissera aucun répit !

Et les illustrations de Joëlle Dreidemy… Elles sont parfaites ! Tous les personnages sont tels qu'on pouvait se les imaginer. Son univers graphique s'adapte totalement au texte d'Emilie Chazerand. Une belle association, vraiment ! *Le Génie de la lampe de poche* l'avait déjà prouvé.

Alors voilà, vous savez maintenant ce qu’il vous reste à faire.



A

#PourQui?

Pour les enfants qui aiment rire.

Pour les enfants qui n’ont pas peur de parler de leur trilili, de leur tralala ou de leur trouloulou.

Pour les enfants qui veulent en savoir plus sur Dieu, enfin pas sérieusement.

Pour les enfants qui aimeraient faire tout ce qu’ils veulent !

Pour tous les enfants à partir de 9-10 ans.

#Extraits

" Au couvent de la Fosse-Aux-Gosses, on n'est jamais trop certain de ce que l'on avale.

Le plat de midi, par exemple : parfois c'est mou, parfois c'est sec, parfois ça picote, parfois ça crame en dedans, parfois ça fait courir aux vécés ; mais en tout cas, c'est toujours vert ou beige. Avec de temps en temps des bouts bruns qui flottent.

Nous, on est habitués, alors on a la peau de l'estomac cousu en gilet pare-balles, mais c'est sûr que quelqu'un qui goûterait pour la première fois pourrait tomber raide mort dans l'assiette dès la première bouchée." p. 38-39

"On retenait notre souffle.

On allait enfin savoir qui avait fermenté… fromenté… qui avait provoqué, quoi, l'accident de jet-ski ayant causé le coma de Giorje Copperman, le bellâtre de Cincinnati qui a volé le coeur d'Amber Nitchtowell alors qu'elle était sur le point de se marier avec Gayvin MacMacanus, un éminent proctologue du Chicago Wèste Ouspitol." p.58

"SHIRLEY BANANA.

Deux yeux qui se disent flûte, cinq cheveux tout fins et une cervelle pleine de mythomâneries.

Trouvée dans un cageot ,emballée dans du papier journal comme un gigot, avec un bout de cordon lombilical qui pendait encore. (Et peut-être même qu'il est toujours là...Surprise !)

Livrée avec un petit mot qui disait :

"Cet enfant est la poubelle de nos vieux : séchez-là dans vos draps et faites-lui souvent des binious."

Sympa !" p.83

" - Tu...Tu veux qu'on se bagarre?! que je demande sidérée.

- Grave !  qu'il dit Dieu, en remontant ses manches.

- Mais je suis une gamine de 10 ans !! C'est trop la honte de se battre contre une gamine de 10 ans !" p.129

"- Bonjour Shirley Banana.

- ...

Il a une voix caverneuse d'homme des cavernes. Ca impressionne.

- Tu sais qui je suis, n'est-ce pas?

- Oui.

- Je vais quand même le dire parce que ça en jette.

- Ok.

- Je suis JEAN-FRANCOIS SATAN. Mais tu peux m'appeler JEFF.

- Non merci. On n'est pas copains, non plus." p.186